Barzolo et Barzolino regardaient la prairie parsemée de gentianes.
Un vent léger courbait l'herbe.
Barzolo mit sa patte sur l'épaule de son frère.
« Tu te souviens ? » lui demanda-t-il.
« Bien sûr… »

Jadis, pour les vacances, Grand-Papa Ours invitait ses petits-fils dans son chalet.
Les deux oursons faisaient alors toutes sortes de découvertes,
parfois même des bêtises : il n'est pas impossible que Grand-Papa y prît
lui aussi quelque malicieux plaisir…



Juchés à tour de rôle sur les fortes
épaules de Grand-Papa Ours,
ils dévalaient la montagne à ski
en slalomant entre les sapins.
C'était à qui attraperait les branches
au passage pour en faire tomber
la neige sur la tête de leur
grand-père.

Au printemps, lorsqu'une brise légère soufflait,
tout le monde prenait le chemin de la rivière.
«Qui est le plus fort de nous trois?» demandait Grand-Papa
de sa bonne voix bourrue.
«Moi! moi!» disaient deux petites voix.
«C'est ce que nous allons voir!»

Et ils sautaient dans la barque qui manquait de chavirer.
Barzolo et Barzolino s'emparaient des lourdes rames
sous le regard amusé de Grand-Papa.
Quand ils étaient bien essoufflés, il s'exclamait soudain :
« Mais je vais être un vieil ours tout rouillé si je ne rame pas ! »



L'été, ils allaient se baigner dans le lac. Grand-Papa plongeait le premier dans l'eau. Il éclaboussait ses petits-fils,
puis se laissait flotter sur le dos, tel un bouchon de liège.
«Venez, les loupiots, l'eau est délicieuse!»





Les deux oursons descendaient la cascade
comme sur un toboggan. Ils arrivaient juste pour rebondir
sur le ventre de Grand-Papa qui leur servait de tremplin.
Les rires fusaient…